

CINÉMENTAL

Note aux enseignants pour le film, **Pas d'chicane dans ma cabane**

Voici des suggestions d'activités à faire afin de bien préparer vos élèves au visionnement du film. Prenez connaissances des fiches du film fournies par le distributeur.

Pas d'chicane dans ma cabane est une comédie dramatique québécoise pour les jeunes âgés de 8 ans et plus, sortie en 2022. La durée du film est de 1 h 23.

<https://www.cinoche.com/films/pas-d-chicane-dans-ma-cabane>

<https://www.cinoche.com/films/pas-d-chicane-dans-ma-cabane/bandes-annonces>

Justine va bientôt terminer sa sixième année du primaire et elle est tannée que ses parents se disputent sans cesse. Peut-être sera-t-elle plus heureuse s'ils divorcent ? Afin de leur forcer la main, la préadolescente décide de créer son propre tribunal. Le spectacle de la fin de l'année scolaire servira de prétexte à ce dessein. En compagnie de ses amis, elle doit trouver des jeunes de son entourage qui serviront d'avocats et de juge. Lorsque son plan tourne à l'obsession, ses amitiés risquent d'en pâtir. Surtout que la situation pourrait très bien lui échapper...

Synopsis © Cinoche.com

EXTRAITS DES CRITIQUES DU FILM

Médiafilm

Un film pour enfants qui prend le genre à rebrousse-poil, via **une histoire bien développée, qui embrasse habilement plusieurs préoccupations des jeunes d'aujourd'hui.**

Georges Privet

Journal de Montréal

Autour de la jeune actrice Charlotte St-Aubin, **convaincante dans le rôle de Justine**, Sandrine Brodeur-Desrosiers (réalisatrice et scénariste du film) a rassemblé un groupe de jeunes acteurs dynamiques qui apportent beaucoup de spontanéité et de naturel au film.

Maxime Demers

Le Soleil

Pas de doute, le long métrage de 83 minutes, dédié aux préadolescents, **suscitera certainement quelques discussions entre les parents et leurs enfants.** (entre les enseignants et leurs élèves)

Léa Harvey

Journal La Presse

... Si le divorce est un sujet sérieux, **le propos de ce bon divertissement familial n'est ni déprimant ni moralisateur**. On y sent surtout **la volonté de prôner une meilleure communication entre les parents et les enfants**, tant sur le grand écran que dans la vie de tous les jours. Et ce, que les familles soient nucléaires, monoparentales ou recomposées.

Véronique Larocque

Les principaux personnages

Justine : Charlotte St-Martin

Théo : Liam Patenaude

Claudia : Charlie Fortier

Guillaume : Louka Amadeo
Bélanger-Leos

Ernestine : Simone Laperle

Martin (le père de Justine) : Pierre-
Luc Brillant

Julie (la mère de Justine) : Isabelle Blais



Photos sont de <https://www.cineplex.com/fr/news/Le-monde-de-Charlotte>

Trois ressources accessibles aux enseignants pour le film, **Pas d'chicane dans ma cabane**

PAS D'CHICANE DANS MA CABANE

DOSSIER DE PRESSE LR.pdf (14 pages)

Il y a beaucoup d'éléments afin de bien préparer les élèves au visionnement du film :

- des notes sur la réalisatrice et scénariste Sandrine Brodeur-Desrosiers
- des notes sur la co-scénariste Maryse Latendresse
- la distribution des rôles principaux.

« Justine, 12 ans, croit dur comme fer qu'elle sera plus heureuse une fois ses parents divorcés. Le seul hic ? Ceux-ci n'envisagent aucunement cette éventualité. Tannée des cris et de la chicane qui règne à la maison, Justine s'entoure de sa bande d'amis et tente le tout pour arriver à ses fins. »

Note sur la mise en scène FINAL2.pdf

(Intentions de réalisation et note sur la mise en scène) (5 pages)

Point de vue de l'enfant / le regard de Justine sur les adultes

« Cependant, avec *Pas d'chicane dans ma cabane*, je souhaite faire un film **pour** la jeunesse. »
Sandrine Brodeur-Desrosiers

« Ce qui m'a d'abord séduite avec *Pas d'chicane dans ma cabane*, c'est la prémisse: **des enfants qui décident de créer un tribunal entre eux, pour se faire entendre**. C'est une proposition inusitée qui fait d'emblée rêver à de grandes choses ... Les chicanes entre adultes et les sujets tabous sont souvent justifiés par le fait que « les enfants sont trop jeunes pour comprendre ».

Mais s'il y a quelque chose que j'ai appris en parlant aux enfants dans les festivals, c'est **qu'ils sont brillants et qu'ils ne demandent qu'à être entendus**. Ce film est **une occasion unique de bâtir des ponts entre les parents et les enfants, mais aussi entre les enfants eux-mêmes, en offrant, à mon avis, des clés importantes à la résolution de conflits**. Plus particulièrement, lors des divorces, les enfants subissent souvent la volonté des adultes, mais jouent rarement un rôle actif.

Dans ce film, nous leur laissons le plancher: **le film n'épouse que le point de vue des enfants et, plus spécifiquement, celui de Justine. Pour se faire entendre, Justine devra apprendre à faire face à ses propres émotions**. » Sandrine Brodeur-Desrosiers

CINÉMENTAL

Intention des auteurs FINAL_.pdf (note d'intention des auteures) Sandrine Brodeur-Desrosiers et Maryse Latendresse (4 pages)

On retrouve dans ce document : la genèse de l'idée du film et les thèmes du film (la quête du bonheur, la communication, l'amour, la justice, la gestion des conflits et bien sûr le divorce.

« Au Québec, presque une famille sur deux est divorcée (ou séparée). Le divorce n'est donc pas étranger aux jeunes d'aujourd'hui... Il fait partie intégrante de leur réalité. Or, des mythes ainsi que de nombreuses appréhensions persistent. Au long de ce scénario, nous avons voulu déboulonner ces mythes, questionner ces appréhensions, tout ça en inversant un peu la donne... »

« L'idée de ce scénario n'est surtout pas de dénigrer le mariage ou de faire l'apologie du divorce, ni l'inverse. Nous souhaitons plutôt montrer que, faute de vivre marié ou en couple pour le meilleur et pour le pire, on peut absolument faire le meilleur avec le pire... La plupart des enfants du divorce gardent quelques séquelles : culpabilité injustifiée, peur du rejet et de l'abandon, vulnérabilité face aux changements brusques ou inattendus. »

« Ainsi, la quête de Justine nous fait entrer dans différents foyers et différentes réalités familiales. Le film touche donc aussi à des enjeux tels que **la famille dysfonctionnelle** (via Guillaume) et **l'identité sexuelle** (via Ernestine et Claudia). Certains enfants connaissent **la drogue, la sexualité, la pauvreté**, et en ont fait l'expérience très jeunes. D'autres questions telles **l'intimidation, la solidarité entre pairs, le respect des lois, la tricherie, l'atteinte à la vie privée, le multiculturalisme**, etc., sont aussi abordées. Ces sous thèmes ne seront jamais traités de manière frontale. Notre but n'est évidemment pas de « moraliser », mais plutôt de dépeindre ces réalités en toile de fond, de faire réfléchir et de toucher en plein cœur notre jeune (et moins jeune) public. »

« Tout au long du développement, nous avons été portées par le souvenir des « **Contes pour tous** » que nous avons tant écoutés. Nous nous sommes inspirées de ces grandes aventures, **tout en souhaitant faire un film qui représente les enfants d'aujourd'hui et qui aborde des enjeux contemporains**. Lors de l'écriture, nous sommes allées dans différentes écoles pour parler du projet et **nous nous sommes inspirées de la réalité des préadolescents d'aujourd'hui**. Pour eux, **nous voulons faire un film amusant, nuancé, touchant, mais surtout rafraichissant, qui traduira en finesse les différentes manières d'être heureux en famille et l'importance de communiquer.** »

Il y a beaucoup de thèmes pouvant servir à des discussions importantes. Un film à voir !